***Pop Goes the Page*: An Interview with Pascal Lemaître**

Cotsen Children’s Library, Princeton University Library

14 mars 2023

**Comment avez-vous rencontré les Morrison pour la première fois?**

Dans le bureau de Carolyn Reidy, présidente de Simon & Schuster. Nous avions rendez-vous pour le projet *Who's Got Game* dont j'avais reçu les premiers textes. J'avais envoyé une proposition d'adaptation en bande dessinée avec une idée de gamme de couleurs dominantes selon l’album et le lieu où se déroulait l'histoire. Madame Morrison avait mon enveloppe en main. Slade et elle étaient enthousiastes. Madame Morrison avait lu des bandes dessinées dans sa jeunesse et était sensible à ce moyen d’expression et elle m’a donné carte blanche. J’étais en compagnie de mon agente, l’écrivaine Holly McGhee. Ce sera ensuite Nan Graham et Alexis Gargagliano qui suivront le déroulé du travail pour Scribner.

**Avant de commencer à parler des livres de Toni & Slade, aviez-vous déjà illustré pour les enfants auparavant?**

Oui, mon premier livre avait été publié en 1992 aux éditions du Seuil et traduit en anglais aux éditions Hyperion en 1993. Mais j’avais principalement travaillé pour la presse enfantine en Belgique et en France, beaucoup pour Bayard Presse qui publie des revues telles que *Astrapi*, *J’aime Lire*, *Pom d’Api* etc Certains de mes dessins avaient déjà été publiés dans *The New Yorker*.

**Pouvez-vous nous parler un peu de votre processus créatif et collaboratif avec eux ?**

Pour *The Book of Mean People*, mes croquis passaient par Andrea Pinkney, éditrice chez Hyperion. Pour la série *Who’s Got Game*, j’ai échangé directement avec Madame Morrison. Elle était très accueillante, ouverte et chaleureuse. Cela m’a aidé à me sentir libre et à oublier qu’elle était Prix Nobel. Slade, étant peintre et musicien, respectait et encourageait aussi ma liberté. C’est lui qui a indiqué à sa maman combien la morale des fables d’Esope l’agaçait. Je leur ai soumis mes croquis de graphisme des personnages pour lesquels j’ai fait des ajustements selon leurs demandes. Ensuite je suis passé au découpage des histoires en cases avec les phylactères qui ont été relus et parfois adaptés par Madame Morrison pour ne pas qu’il y ait trop de redondance entre contenu de l’image et le texte.

Pour *The Ant or The Grasshopper* la musique du texte m’a amené à penser au «poetry slam» et au «Hip-hop». J’ai donc situé l’action à Brooklyn avec des tons gris-bleus qui puissent faire sentir le froid de l’automne et de l’hiver. Pour *The Lion or the Mouse*, il y avait des passages de questionnements intérieurs qui m’ont fait pensé à des passages de films de Kurosawa comme «Ran» quand les chefs de clans entament des monologues. Le rythme de la bande dessinée offre ces possibilités de lenteur. Cet album a des dominantes de couleurs chaudes et se passe en Afrique.

Pour *Poppy or the Snake*, c’est le seul album où Madame Morrison m’a demandé de dessiner des personnages noirs. J’ai proposé que l’action se passe en Louisiane et d’avoir un album dans les tons verts marécageux pour continuer dans cette idée de livres différenciés par leur atmosphères de couleurs. J’ai dessiné un Pick-up Dodge des années 50 pour des raisons esthétiques. Je l’ai photographié chez un collectionneur belge de voitures américaines. Il a un grand hangar avec plein d’anciennes voitures américaines. C’est le dessinateur belge Evermeulen qui me l’avait présenté. Pour Poppy, j’ai fait une petite sculpture de son visage pour le dessiner sous différents angles. Je connaissais la Louisiane pour y avoir séjourné. J’ai pu ajouter des symboles comme les chiens (habités par les âmes des morts) et faire référence au Blues en introduisant ce moment où Poppy croise ce chanteur (Robert Johnson) en allant faire des courses. Le Blues par la transmission d’une expérience populaire aurait pu faire réfléchir Poppy. Cette histoire dans l’histoire qui me permettait d’ajouter des mises en scène dans des textes dialogués était aussi une forme d’hommage au rapport à la musique de Slade et fait un pont avec la cigale musicienne du précédent volume. Nous avons fait des relectures de découpage de cases avec Toni Morrison dans son appartement de Center St. L’entendre était un bonheur. Elle parlait avec le plaisir des mots. Elle avait l’esprit extrêmement vif et rapide. Elle fut d’une grande tolérance et d’une grande patience à mon égard vu mon anglais très moyen. Heureusement pour moi, elle aimait Edith Piaf. Ps - il existe une autre histoire qui fut illustrée mais non publiée.

**Je suis curieux - le titre *The Book of Mean People* me fait penser que les "méchants" seraient des humains, mais les personnages sont en fait des lapins. Y a-t-il eu beaucoup de discussions à ce sujet?**

A mon niveau, non. Cependant, je ne sais pas s’il y en a eu entre l’éditeur et Madame Morrison. J’avais reçu le texte assez court par fax à Bruxelles. Pour avoir un livre d’un minimum de 24 pages, j’ai proposé de faire une double page par ligne. Ensuite, ce texte me semblait universel. C’était à propos du fossé entre les adultes et les enfants ainsi qu’un rapport au langage (je reviens là-dessus ensuite). C’est dans ce sens que j’ai pris des personnages animaliers pour éviter de devoir typer les humains. Aussi, les lapins me permettaient d’amener une douceur dans ce texte assez dur et de faire des jeux graphiques plus libres et symboliques avec les oreilles, par exemple. Le lapin me permettait cette proposition d’image finale avec un retour à la nature, à la forêt. Je pense que cette idée d’ histoire dans l’histoire a intéressé Madame Morrison et m’a ouvert la porte pour la collaboration pour la série *Who’s Got Game*. Il y a quelques années je lui ai demandé de faire une version française et illustrée de son discours de Prix Nobel. Ce texte est très fort et aborde la vulnérabilité du langage tout comme dans *The Book of Mean People* où les mots prêtent aussi à confusion et incompréhension. *Entre vos mains* fut publié en 2018 aux Editions de L’Aube.

**Y a-t-il une illustration qui est vraiment significative pour vous, et pourquoi?**

Je pense que c’est la scène de la cigale dans la boîte en cartonau milieu de Central Park. J’ai le sentiment que le texte et l’image fonctionnent bien. L’image est tellement triste. Il y a un côté Charlot (Charlie Chaplin) pauvre et seul dans le silence de la nuit et du cinéma muet. L’idée de Madame Morrison des ailes qui s’effritent est tellement forte.

**Toni Morrison est tellement extraordinaire, quel impact le fait de travailler avec elle a-t-il eu sur vous en tant qu'artiste?**

Je définirais «extraordinaire»  dans le sens de extra-ordinaire, hors du commun. Elle fait partie de ces personnes qui sont la preuve vivante que la vie peut être énorme, qui ouvrent l’horizon de la pensée et de l’Humanité. J’ajouterais aussi ce vers de Guillaume Apollinaire que mon ami Stéphane Hessel adorait et qui me fait penser à elle: «[*Nous*](https://www.dicocitations.com/citation.php?mot=Nous)[*voulons*](https://www.dicocitations.com/citation.php?mot=voulons)[*explorer*](https://www.dicocitations.com/citation.php?mot=explorer) *la* [*bonté*](https://www.dicocitations.com/citation.php?mot=bonte)[*contrée*](https://www.dicocitations.com/citation.php?mot=contree)[*énorme*](https://www.dicocitations.com/citation.php?mot=enorme) *où* [*tout*](https://www.dicocitations.com/citation.php?mot=tout) *se* [*tait*](https://www.dicocitations.com/citation.php?mot=tait)*.»* Collaborer avec Madame Morrison était si motivant, si nourrissant. J’avais le sentiment d’être utile à une cause. C’était une reconnaissance énorme. Ca m’a donné de la confiance en moi sans oublier la fragilité de l’existence et du monde. C’était aussi un apprentissage auprès d’une héroïne de l’Histoire. C’était quelque chose ! J’avais beaucoup d’affection pour Slade et elle. Slade était touchant et d’une grande sensibilité. Mais j’arrête d’écrire là car mes larmes montent. Nous avons perdu le Soleil.

**Dans nos archives, une coccinelle marchant avec une autre petite bestiole apparaît plusieurs fois dans vos croquis et correspondances. On la voit une version finale sur le premier panneau de La Fourmi ou la Sauterelle ? Ce personnage a-t-il une signification particulière pour vous ? Nous avons nos théories…**

Je suis curieux de découvrir votre théorie. Ce personnage est effectivement aussi une histoire dans l’histoire.

**Ma théorie est qu'il s'agit d'un hommage à une femme importante que vous portez en grande affection dans votre vie. Me suis-je rapproché?**

You got it ;)

**Merci d'avoir interviewé aujourd'hui, ce fut vraiment un honneur et un privilège! Y a-t-il quelque chose que vous voudriez ajouter?**

J'aimerais remercier Ford Morrison et lui exprimer ma reconnaissance pour son soutien.